



Saint JOSEPH
PATRON de l'ÉGLISE CATHOLIQUE
OU
MÉDITATIONS PRATIQUES

**Sur la vie, les vertus et les prérogatives de
saint Joseph pour chaque jour du mois de mars**

par

L'ABBÉ Martin BERLIOUX

CURÉ DE SAINT-BRUNO DE GRENOBLE

**Auteur des *Mois du Sacré-Cœur, de Marie et des
Âmes du Purgatoire.***

Eum catholicæ Ecclesiæ Patronum solenniter declaravit.

**Pie IX l'a proclamé solennellement
Patron de l'Église catholique.
(Décret du 8 décembre 1870.)**





**À la librairie catholique et classique d'Auguste Cote
5, rue Brocherie, 5. - GRENOBLE
1872**

Version contrôlée, conforme au texte d'origine de 1872

APPROBATION

DE

Monseigneur l'Evêque de Grenoble.

Sur le rapport qui nous a été fait par M. l'abbé Mussel, chanoine honoraire et directeur de notre Grand-Séminaire, nous autorisons l'impression et la publication du livre intitulé : *Saint Joseph, patron de l'Eglise catholique*, et nous le recommandons au zèle du clergé et à la piété des fidèles.

† JUSTIN,
Evêque de Grenoble.

Grenoble, le 17 janvier 1872.



Afin de propager cette dévotion, et de favoriser l'apostolat saint Joseph, nous vous invitons à communiquer autour de vous sur les grâces (*) que vous aurez reçues en priant ce Trentain.

Ces témoignages, tels des *ex-voto*, glorifieront Notre Seigneur Jésus-Christ et encourageront beaucoup d'autres âmes à commencer à pratiquer et à faire connaître cette dévotion, en perpétuant ainsi l'œuvre de l'abbé Martin Berlioux.

(*) Par des témoignages précis, factuels et circonstanciés des bienfaits que vous aurez reçus après avoir pratiqué cette dévotion.

DÉCRET : URBIS ET ORBIS

De même que Dieu établit Joseph, fils du patriarche Jacob, gouverneur de toute l'Egypte pour conserver au peuple le froment nécessaire à sa subsistance, — ainsi, lorsque furent accomplis les temps où l'Eternel allait envoyer sur la terre son Fils unique pour racheter le monde, il choisit un autre Joseph dont le premier était le type, il l'établit Seigneur et Prince de sa maison et de ses biens, il l'élut gardien de ses principaux trésors. Et Joseph épousa l'Immaculée Vierge Marie, de laquelle, par la vertu de l'Esprit-Saint, naquit Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui daigna être réputé, auprès des hommes, fils de Joseph et lui fut soumis. Et celui que tant de Rois et de Prophètes avaient désiré de voir, Joseph non-seulement le vit, mais conversa avec lui, le tint dans ses bras avec une paternelle affection, le couvrit de baisers et veilla, avec la plus grande sollicitude, à la subsistance de Celui que le peuple fidèle devait recevoir comme le pain descendu du Ciel et l'aliment de la vie éternelle.

A cause de cette sublime dignité que Dieu conféra à son très-fidèle serviteur, l'Eglise eut toujours le Bienheureux Joseph en très-grand honneur après la Très-Sainte-Vierge, son Epouse, le combla de louanges, et recourut à lui dans ses plus grandes angoisses. Et comme en ces tristes temps, l'Eglise assaillie de tous côtés par ses ennemis, est sous l'oppression de telles calamités que les impies se persuadent déjà qu'il est enfin venu le temps où les portes de l'enfer prévaudront contre Elle, — les Vénérables Evêques du monde

VIII

catholique tout entier ont humblement prié le Souverain-Pontife, en leur nom et au nom des fidèles confiés à leurs soins, de daigner déclarer saint Joseph Patron de l'Eglise catholique.

Ces prières avant été renouvelées plus vives et plus instantes lors du saint Concile œcuménique du Vatican, Notre Saint-Père Pie IX, profondément ému par les derniers et déplorables événements, voulant se mettre d'une manière spéciale, lui et tous les fidèles, sous le très-puissant patronage du saint Patriarche Joseph, a voulu exaucer les vœux des Vénérables Evêques. C'est pourquoi il a solennellement déclaré saint Joseph PATRON DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, et il a ordonné que la fête du Saint, au 19 mars, soit désormais élevée au rite double de première classe, sans octave toutefois à cause du Carême. Il a prescrit, en outre, que la déclaration qui en est faite par le présent Décret de la Sainte-Congrégation des Rites, soit publiée en ce jour consacré à l'Immaculée Vierge Mère de Dieu et Epouse du très-chaste Joseph. Quoi que ce soit n'y devra faire obstacle.

Le 8 décembre de l'an 1870.

CONSTANTIN, *Evêque d'Ostie et de Velletri*;

Cardinal PATRIZI, *Préfet de la Sacrée-Congrégation des Rites*;

D. BARTOLINI, *Secrétaire*.

LETTRE DE M. France, Curé-archiprêtre de Saint-Louis de Grenoble, Chanoine honoraire.

MON CHER AMI,

Je viens de lire le manuscrit que vous m'avez communiqué sur saint Joseph, et je m'empresse de vous dire que je l'ai trouvé plein de doctrine, d'onction et de piété. D'abord, j'aime beaucoup votre plan et votre méthode : chaque jour, vous nous présentez un sujet de méditation bien choisi et divisé en deux points. Les divisions sont claires et naturelles, et chaque point se termine par des considérations pratiques qui sont le résumé et l'application des réflexions précédentes. Vient ensuite un exemple ayant trait au sujet de la méditation et d'autant plus intéressant qu'il est presque toujours extrait d'événements contemporains. Enfin, vous terminez par une courte et fervente prière au saint Patriarche. Ainsi, chaque chapitre est complet sans être long. — J'ai vu avec plaisir que, dans ces sujets de méditation, vous ne vous êtes pas borné, comme on le fait trop souvent aujourd'hui, à des phrases vagues et sentimentales, mais qu'il y a dans ces développements une doctrine solide, pratique et pleine d'actualité. C'est ainsi que vous nous démontrez très bien que la dévotion à l'angélique Époux de Marie est le remède le plus efficace aux trois grands maux de notre époque : l'amour effréné des richesses et des plaisirs, la désorganisation de la famille, la démoralisation de la classe ouvrière. En effet, la méditation de la vie pauvre et obscure de la sainte Famille, l'exemple du Charpentier de Nazareth et de son divin *Apprenti* sont bien propres à cicatiser la triple plaie que vous signalez. De cette manière votre ouvrage est un véritable traité des vertus et des devoirs de la vie de famille et de l'ouvrier chrétien.

C'est à tort, mon cher ami, que vous me dites : *Non cognovi litteraturam*. Votre style est simple, clair, concis, sans re-

dondance et sans trivialité, mais il n'est pas non plus sans élégance. Aussi, je puis vous dire que la lecture de votre composition, bien loin de me lasser, m'intéressait davantage à mesure que j'avais dans ma course.

Vous vous proposez, ajoutez-vous, un double but dans votre travail : 1° faire connaître et aimer le saint Patron de l'Église Universelle ; 2° acheter, avec le produit de l'ouvrage, si Dieu le bénit, la première pierre de la construction de votre église, œuvre que vous poursuivez depuis huit ans. — Le premier sera certainement atteint, je vous le garantis ; car votre livre est trop pieux, il développe trop bien les motifs que nous avons d'aimer le *bon saint Joseph*, pour que vous ne réussissiez pas à augmenter son amour dans le cœur de vos lecteurs. Quant au second, je vous le garantis encore. Saint Joseph vous doit le succès en échange du zèle que vous avez pour lui. Ayez confiance, il vous donnera sûrement votre pierre.

Daignez agréer, cher ami, mes plus sincères félicitations.

France,

Curé-archiprêtre, Chanoine honoraire

Grenoble, le 10 janvier 1872.

RAPPORT DE M. l'abbé MUSSEL

Directeur du Grand Séminaire

J'ai lu avec un vif intérêt les méditations de M. le Curé de Saint-Bruno sur saint Joseph.

Le fonds m'en a paru solide, la forme simple et attachante, la doctrine exacte, les leçons éminemment pratiques.

Elles nous semblent résumer d'une manière intéressante, instructive, claire et onctueuse ce qu'on peut dire de plus édifiant et de plus pratique sur les grandeurs et les privilèges, sur les vertus et les mérites de saint Joseph, aussi bien que sur la gloire et le crédit dont il jouit dans le Ciel.

Les enfants et les jeunes gens, les pères et les mères de famille, les maîtres et les serviteurs, les chefs d'ateliers et les ouvriers, les personnes pieuses, tous les âges et toutes les conditions y trouveront des instructions, des encouragements, des consolations et des exemples.

En conséquence, nous croyons que ce travail, si Monseigneur veut bien approuver qu'il soit livré à l'impression, contribuera à exciter et à propager une dévotion aussi solide et éclairée que fervente envers le grand Saint auquel il est consacré.

L'abbé F. MUSSEL.

15 janvier 1872.



APPROBATION

de Monseigneur l'Évêque de Grenoble

Sur le rapport qui nous a été fait par M. l'abbé Mussel, chanoine honoraire et directeur de notre Grand-Séminaire, nous autorisons l'impression et la publication du livre intitulé : *Saint Joseph, patron de l'Église catholique*, et nous le recommandons au zèle du clergé et à la piété des fidèles.

† JUSTIN,

Évêque de Grenoble.

Grenoble, le 17 janvier 1872.

∞



DÉCRET : URBIS ET OBIS

De même que Dieu établit Joseph, fils du patriarche Jacob, gouverneur de toute l'Égypte pour conserver au peuple le froment nécessaire à sa subsistance, — ainsi, lorsque furent accomplis les temps où l'Éternel allait envoyer sur la terre son Fils unique pour racheter le monde, il choisit un autre Joseph dont le premier était le type, il l'établit Seigneur et Prince de sa maison et de ses biens, il l'élut gardien de ses principaux trésors. Et Joseph épousa l'Immaculée Vierge Marie, de laquelle, par la vertu de l'Esprit-Saint, naquit Notre Seigneur Jésus-Christ, qui daigna être réputé, auprès des hommes, fils de Joseph et lui fut soumis. Et celui que tant de Rois et de Prophètes avaient désiré de voir, Joseph non-seulement le vit, mais conversa avec lui, le tint dans ses bras avec une paternelle affection, le couvrit de baisers et veilla, avec la plus grande sollicitude, à la subsistance de Celui que le peuple fidèle, devait recevoir comme le pain descendu du Ciel et l'aliment de la vie éternelle.

À cause de cette sublime dignité que Dieu conféra à son très-fidèle serviteur, l'Église eut toujours le Bienheureux Joseph en très grand honneur après la Très Sainte Vierge, son Épouse, le combla de louanges, et recourut à lui dans ses plus grandes angoisses. Et comme en ces tristes temps, l'Église, assaillie de tous côtés par ses ennemis, est sous l'oppression de telles calamités que les impies se persuadent déjà qu'il est enfin venu le temps où les portes de l'enfer prévaudront contre Elle, — les Vénérables Évêques du monde catholique tout entier ont

humblement prié le Souverain-Pontife, en leur nom et au nom des fidèles confiés à leurs soins, de daigner déclarer saint Joseph Patron de l'Église catholique.

Ces prières ayant été renouvelées plus vives et plus instantes lors du saint Concile Œcuménique du Vatican, Notre Saint-Père Pie IX, profondément ému par les derniers et déplorables événements, voulant se mettre d'une manière spéciale, lui et tous les fidèles, sous le très puissant patronage du saint Patriarche Joseph, a voulu exaucer les vœux des Vénérables Évêques. C'est pourquoi il a solennellement déclaré **saint Joseph PATRON DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE**, et il a ordonné que la fête du Saint, au 19 mars, soit désormais élevée au rite double de première classe, sans octave toutefois à cause du Carême. Il a prescrit, en outre, que la déclaration qui en est faite par le présent Décret de la Sainte-Congrégation des Rites, soit publiée en ce jour consacré à l'Immaculée Vierge Mère de Dieu et Épouse du très-chaste Joseph. Quoi que ce soit n'y devra faire obstacle.

Le 8 décembre de l'an 1870.

CONSTANTIN, *Évêque d'Ostie et de Velletri* ;

Cardinal PATRIZI, *Préfet
de la Sacrée-Congrégation des Rites* ;

D. BARTOLINI, *Secrétaire*.



MOIS

DE

SAINT JOSEPH





VEILLE DU MOIS DE MARS



1° Motifs de sanctifier ce Mois.

2° Moyens de le bien sanctifier.

Premier point. — La piété des fidèles ayant consacré un mois chaque année à vénérer le mystère de Jésus enfant, et un autre à célébrer les grandeurs de sa divine Mère, il était convenable qu'on rendît le même hommage à l'homme *juste* qui a mérité d'être l'Époux de la Reine des Anges et le Père nourricier de Jésus. C'est ainsi qu'après le mois de la Sainte-Enfance et le mois de Marie, nous avons le *Mois de Saint Joseph*.

Vous devez donc, âme chrétienne, honorez, durant ce Mois, saint Joseph d'un culte particulier. Vous le devez à Jésus,

votre modèle, qui a honoré Joseph comme son père pendant près de trente ans. Vous le devez à Marie, votre divine Mère, qui a honoré Joseph comme son Époux et son Gardien. Vous le devez à Joseph lui-même, qui, après Jésus et Marie, se présente à vous comme le juste le plus accompli, le saint comme le *juste* le plus accompli, le saint le plus privilégié. Enfin, vous le devez à vous-même, âme chrétienne. Vous avez besoin, n'est-il pas vrai ? d'un guide dans la voie du salut, d'un consolateur dans vos peines, d'un protecteur à l'heure de la mort. Eh bien ! Saint Joseph sera pour vous ce guide éclairé, ce consolateur charitable, ce protecteur puissant. « *Il peut nous secourir, disent saint Bernard et sainte Thérèse, dans toutes nos nécessités spirituelles et temporelles ; il nous accorde même au-delà de nos demandes.* »

Dans une circonstance récente et solennelle, l'auguste Pie IX a recommandé à tous les catholiques de l'univers de s'adresser avec confiance à ce saint, Patriarche, et il l'a proclamé solennellement le *Patron de l'Église Universelle*. — Oh ! Embrassons donc avec joie une dévotion si agréable à Jésus et à Marie, si chère au cœur du Souverain-Pontife et si salubre pour nous. Le voici, ce Mois bien-aimé ; il va commencer, et il sera pour nous, comme celui de Marie, un Mois de bénédictions, de grâces et de faveurs sans nombre.

Ô saint Joseph ! ô mon Père ! Oui, je vous l'offre, ce Mois chéri ; faites que je sanctifie tous ses jours et que j'en retire les fruits les plus abondants.

Deuxième Point. — Comment devons-nous passer ce beau Mois ? Les vertus de notre saint Patron seront l'objet de nos méditations de chaque jour. « *Si vous aimez saint Joseph, dit saint Ambroise, imitez ses vertus.* » Elles sont dans son cœur comme les fleurs d'un riche parterre, qui ont besoin, pour être bien connues et appréciées, d'être considérées séparément. Frappés de l'état de ces vertus, nous louerons le Seigneur dont la grâce les a fait éclore et nous nous sentirons animés du désir de les imiter. Ayons dans notre appartement une petite statue ou une image de saint

Joseph, devant laquelle nous réciterons avec amour, matin et soir, la prière du chrétien. Un enfant est si heureux près de son père ! — Assistons tous les jours à la sainte messe, s'il est possible ; au moins chaque mercredi, jour spécialement consacré à saint Joseph, et faisons-le avec dévotion. — Disposons-nous à faire au moins une communion dans ce Mois en l'honneur de notre saint Patriarche ; offrons-la pour obtenir par son intercession la grâce d'une saint mort et le soulagement des âmes du purgatoire.

Telles sont nos résolutions ; déposons-les aux pieds de saint Joseph, et prions-le instamment de les agréer, de les bénir et de nous aider à les mettre en pratique.

EXEMPLE

Dans une paroisse du diocèse de Grenoble, une pauvre femme restée veuve avec ses trois enfants, s'appliquait à élever chrétiennement sa famille. Elle eut la douleur de voir son fils aîné revenir de Paris, où il était allé se perfectionner dans son métier, avec une santé ruinée et une âme pervertie par les mauvaises compagnies. Nouvelle Monique, elle ne cessait avec sa pieuse fille, de prier et de pleurer pour le salut de ce prodigue. Comme elles avaient l'habitude de faire le Mois de saint Joseph, elles le commencèrent cette année avec plus de ferveur que jamais pour obtenir la conversion qu'elles désiraient si ardemment. Le jeune impie étant rentré le jour de l'ouverture, demande ce que signifie l'oratoire improvisé : — « *Mon cher enfant, répond la mère, nous commençons le Mois de saint Joseph et nous le faisons pour obtenir ta conversion.* » L'insensé se met à rire, se moquant de l'objet et du but de cette dévotion. Le lendemain et les jours suivants, il revient à la même heure, riant toujours du spectacle pieux qu'il a sous les yeux. Mais, quelques jours après, il ne rit plus et paraît sombre, préoccupé. Il écoute la lecture, se découvre et

fait un signe de croix. Le lendemain, on aperçoit des larmes dans ses yeux et on l'entend s'écrier : « *Saint Joseph, ayez pitié de moi !* » Puis s'adressant à sa mère et à sa sœur, il leur dit en sanglotant : « *Ah ! que je suis malheureux d'avoir abandonné la religion et que vous êtes heureuses vous autres qui la pratiquez si bien ! Je n'y tiens plus, je veux changer de vie et redevenir chrétien ; j'espère que saint Joseph, que vous avez tant invoqué pour moi, m'en obtiendra la grâce et le courage !* ». Il se confessa et reçut le pain eucharistique avec une grande piété. Après quelques années d'une vie exemplaire, il tomba dangereusement malade, et, muni des sacrements, il alla chanter à jamais dans le Ciel les miséricordes du Seigneur et la puissance de saint Joseph sur ses serviteurs.

Prions aussi ce grand Saint avec confiance durant ce Mois béni, et il fera verser sur nous les plus abondantes bénédictions.

PRIÈRE

Daignez, ô grand Saint, disposer mon âme à entrer avec ferveur dans ces saints exercices. Vous qui avez si souvent conduit saint Jésus-Christ dans son enfance, conduisez-moi, protégez-moi durant ces saints jours que d'avance je vous offre et consacre. Je redoublerai pour vous de zèle et de dévouement ; je méditerai chaque jour vos grandeurs ; j'imiterai vos vertus ; j'implorerai votre assistance. Daignez m'accorder, durant ce Mois fortuné, pendant ma vie, et surtout à l'heure de ma mort, le secours de votre puissante protection. Ainsi soit-il.



PREMIER JOUR - Qu'est-ce que saint Joseph ?



1° Saint Joseph était juste.

2° Il était de la famille de David.

Premier Point. — Le panégyrique de la sainte Vierge par saint Luc est bien court : *C'est de Marie qu'est né Jésus*. Celui de saint Joseph par saint Matthieu l'est encore davantage. Trois mots suffisent et disent tout : *Joseph était juste : Cum esset justus*. Par ces trois mots le Saint-Esprit

fait l'éloge le plus complet de ce grand Saint. En effet, les docteurs de l'Église affirment que cette qualité de juste signifie que Joseph était un homme accompli dans la perfection, qu'il possédait toutes les vertus dans un degré éminent, qu'il était avec Marie la première et la vivante copie de Jésus. Ainsi, il était *juste* envers Dieu, profondément pénétré de foi, de soumission, de confiance et d'amour envers sa divine Majesté. Il était *juste* envers le prochain, car il pratiquait toutes les œuvres de charité, spirituelle et corporelle. Enfin, il était *juste* envers lui-même ; il ne négligeait rien pour préserver son âme du mal et l'unir à l'Être infini. C'est donc par une vie irréprochable, par la pratique de toutes les vertus, par une éminente sainteté que notre glorieux Patron a mérité le titre de *juste*. Aussi, l'Église lui donne-t-elle la qualité de très-saint, *sanctissimum* Joseph, qu'elle ne donne à aucun autre bienheureux. — « *Oh ! Quel saint est l'illustre Joseph, écrivait saint François de Sales ; c'est à bon titre qu'il est comparé à la palme, le roi des arbres. Il semblait presque qu'il fût aussi parfait ou qu'il eût les vertus en un si haut degré que les avait la bienheureuse Vierge.* »

Âme chrétienne, rentrez en vous-même et adressez-vous cette importante question : suis-je juste de la justice qui convient à mon état, à ma vocation, de cette justice que Dieu a bien droit de me demander après toutes les lumières et toutes les grâces que j'ai reçues de lui ? N'y a-t-il pas quelque devoir que je néglige presque entièrement, soit envers Dieu, soit à l'égard du prochain, soit pour mon âme ? Suis-je au moins dans la disposition de recourir à saint Joseph pour obtenir la faim et la soif de cette justice qu'il a si bien pratiquée ?

Deuxième Point. — *Joseph était de la famille de David*, c'est-à-dire de la famille élue et consacrée pour la royauté. Il comptait parmi ses ancêtres des patriarches, des princes et des rois, et le trône avait été promis, comme une éternelle bénédiction, à la race dont il était le rejeton. Mais ce qui fait principalement la gloire et la grandeur de saint Joseph, c'est qu'il appartient à famille bénie qui doit donner

le Messie au monde. Il est du même sang que la Vierge Marie et Jésus, son fils : *Mariæ et Jesu, ejus filii, consanguineus*. Déjà les temps sont accomplis, et voilà que la tige de Jessé va reverdir en lui. De sa race royale naîtra le Désiré des nations, et il en sera le Père et le Protecteur. Ô Dieu ! quel honneur ! quelle dignité !

Et nous qui appartenons à ce royal sacerdoce inauguré par le fils adoptif de Joseph, nous qui avons vu aussi refl fleurir en nos mains le sceptre de nos pères, c'est-à-dire Jésus-Christ, en comprenons-nous la sublime élévation ? Les sacrements et surtout l'Eucharistie nous identifient avec Jésus-Christ, en profitons-nous ? Ô âme chrétienne, reconnaissez votre dignité et examinez sérieusement si vous correspondez, par la sainteté de votre vie, à la sublimité de votre vocation. Ô saint Joseph ! Obtenez-nous la grâce de profiter des bénédictions dont vous fûtes comblé et auxquelles nous participons comme chrétiens.

EXEMPLE

Entre tous les saints, il n'en est pas qui ait porté plus d'affection tendre et respectueuse au digne Époux de Marie que la séraphique sainte Thérèse. Elle en parle dans ses Œuvres avec cet enthousiasme qu'inspirent une confiance sans borne et un amour éprouvé. Elle l'appelle son tendre et vénérable Père, son bien-aimé Protecteur. Jamais elle ne l'a invoqué en vain. Il lui a accordé, dit-elle, au-delà de ses demandes. Elle a toujours vu ceux qui l'invoquaient avec confiance faire de rapides progrès dans les voies de la perfection. Plus d'une fois, en échange d'un si vif attachement, Thérèse eut avec saint Joseph de ces célestes communications qui ravirent son âme ; plus d'une fois, elle eut le bonheur de jouir de cette vision céleste, où le saint Patriarche, se découvrant à ses regards, lui témoignait sa bienveillance et l'assurait de ses bontés. La sainte ne fut pas ingrate, elle s'attacha à inspirer à tous les cœurs l'amour de saint Jo-

seph. Elle donnait assurance de salut à quiconque voulait se mettre sous ses auspices avec foi et abandon. C'est elle qui a eu la gloire de populariser, surtout en Espagne, le culte de l'Époux de Marie ; c'est elle qui lui a fait élever tant d'autels, dédier tant d'églises.

Prions donc sainte Thérèse de nous inspirer un si précieux amour. Comme elle, soyons des serviteurs et des apôtres dévoués de saint Joseph, surtout durant ce beau Mois sui lui est consacré.

PRIÈRE

Ô bienheureux saint Joseph ! chaste Époux de l'auguste Marie, une voix a dit à mon cœur : *Allez à Joseph !* et depuis ce moment, c'est pour moi un bonheur de vous aimer et de vous servir. Attiré par votre bonté paternelle, je me prosterne à vos pieds pour vous offrir les prémices de ce Mois béni. Je redoublerai de zèle et de dévouement. Ah ! je voudrais avoir pour vous la dévotion de sainte Thérèse, et je prie instamment cette grande sainte de vous présenter tous les jours mes hommages durant ce Mois de bénédiction. Ainsi soit-il.



TABLE DES MATIÈRES

LETTRE DE M. France, Curé-archiprêtre de Saint-Louis de Grenoble, Chanoine honoraire.....	7
RAPPORT DE M. l'abbé MUSSEL, Directeur du Grand Séminaire	9
APPROBATION De Monseigneur l'Évêque de Grenoble.....	10
DÉCRET : URBIS ET OBIS.....	11
VEILLE DU MOIS DE MARS	15
PREMIER JOUR - Qu'est-ce que saint Joseph ?.....	19
DEUXIÈME JOUR - Le saint Nom de Joseph.....	23
TROISIÈME JOUR - Joseph croissant en âge et en sagesse.....	27
QUATRIÈME JOUR - Élection de saint Joseph.....	31
CINQUIÈME JOUR - Joseph et Marie.	35
SIXIÈME JOUR – Bethléem.....	39
SEPTIÈME JOUR – L'Épiphanie.....	43
HUITIÈME JOUR - La Circoncision.	47
NEUVIÈME JOUR – La Présentation.....	51
DIXIÈME JOUR – L'Exil.....	55
ONZIÈME JOUR – Vie de saint Joseph à Nazareth.....	59
DOUZIÈME JOUR – Joseph perd et retrouve Jésus.....	63
TREIZIÈME JOUR - La Sainte Famille à Nazareth.....	67
QUATORZIÈME JOUR – Amour de saint Joseph pour Jésus.	71

QUINZIÈME JOUR – Saint Joseph modèle de la vie de famille.	75
SEIZIÈME JOUR – Saint Joseph modèle d’attention à la présence de Dieu.....	79
DIX-SEPTIÈME JOUR – Saint Joseph modèle d’obéissance.	83
DIX-HUITIÈME JOUR – Saint Joseph modèle de chasteté virginale.	88
DIX-NEUVIÈME JOUR – Fête de saint Joseph.....	92
VINGTIÈME JOUR – Saint Joseph modèle de Prière.....	96
VINGT-UNIÈME JOUR – Saint Joseph modèle de Pauvreté. ..	100
VINGT-DEUXIÈME JOUR – Saint Joseph notre modèle dans la Souffrance.	104
VINGT-TROISIÈME JOUR – Saint Joseph modèle de Travail...	108
VINGT-QUATRIÈME JOUR – La bienheureuse mort de saint Joseph.....	112
VINGT-CINQUIÈME JOUR – Saint Joseph Patron de la bonne mort.....	117
VINGT-SIXIÈME JOUR – Saint Joseph dans les limbes.....	121
VINGT-SEPTIÈME JOUR – Résurrection de saint Joseph.	126
VINGT-HUITIÈME JOUR – Saint Joseph dans le Ciel.....	131
VINGT-NEUVIÈME JOUR – Saint Joseph Patron de l’Église universelle.	135
TRENTIÈME JOUR – Excellence de la dévotion à saint Joseph.	139

TRENTE-UNIÈME JOUR – Pratiques en l’honneur de saint Joseph.	144
CONSÉCRATION À SAINT JOSEPH.....	148
PRIÈRES À SAINT JOSEPH	150
LITANIES DE SAINT JOSEPH	150
PRIÈRE À SAINT JOSEPH POUR OBTENIR LA GRÂCE D’UNE BONNE MORT.....	153
SALUTATION À SAINT JOSEPH.....	153
MEMORARE DE SAINT JOSEPH.	154
INVOCATION À JÉSUS, MARIE ET JOSEPH.....	154
ANNEXES.....	155
PRIÈRE DE SAINT BONAVENTURE À SAINT JOSEPH	155
Apparition de saint Joseph à Cotignac	157
L’escalier miraculeux de saint Joseph à Santa Fé (États-Unis) 1878	162
L’article de Sœur M. Florian, O.S.F.....	165
Apparition de saint Joseph à Fatima (Portugal) en 1917	172

© Éditions ACRF, 2017
50 ave des Caillols
13012 Marseille

14 euros TTC

"Imprimé en France"

Dépôt légal : août 2017

ISBN 978-2-37752-019-0